

Le marché et les fabrications de produits laitiers

Dynamisme des fabrications de fromages, de yaourts et de laits conditionnés en 2001...

Les fabrications de produits laitiers restent dynamiques en 2001, après une croissance déjà favorable en 2000. Bénéficiant d'une demande intérieure soutenue, la production de fromages, de yaourts et laits fermentés, de laits conditionnés et de certains produits dérivés de l'industrie laitière (poudre de lactosérum et caséines-caséinates) progresse à un rythme soutenu. En revanche, la dégradation du marché de la poudre de lait et du beurre à partir de septembre 2001 a commencé à peser sur les fabrications nationales.

La croissance des fabrications de fromages à base de lait de vache (fondus exclus) s'accélère en 2001 (+ 3,3 %, après + 2,6 % en 2000). Elle bénéficie en partie de la désaffection des consommateurs envers la viande bovine et d'une demande extérieure soutenue qui s'essouffle légèrement en fin d'année. Représentant plus de

30 % des fabrications, les exportations de fromages progressent de 1,4 % en 2001, après une hausse de 4,7 % en 2000. Toutes les catégories de fromages affichent des productions en nette hausse hormis les fromages à pâte molle et les pâtes persillées, dont la production stagne. Avec plus de 35 % du tonnage total, les fromages frais progressent fortement en 2001 (+ 5 %, après + 3 % en 2000) ; les fromages à pâte pressée cuite (emmental, comté...), qui représentent 19 % des fabrications nationales, augmentent de 4 % (après + 5 % en 2000). Avec 14 % de la production totale, les productions de fromages à pâte pressée non cuite (petites meules à trou, raclette, saint-paulin, cantal...) sont orientées également en hausse (+ 3,4 %, après + 3 % en 2000). Enfin, la fabrication des fromages à pâte filée augmente de plus de 20 % en 2001. En revanche, les fabrications de fromages à pâte molle (+ 0,1 %) pâtissent d'une baisse de la production du camembert (- 3,5 % en 2001).

La production de fromages à base de lait de chèvre progresse encore à un rythme soutenu en 2001 (+ 6,5 %, après + 9 % en 2000). Ce marché, en plein essor, a vu sa production croître de 80 % depuis 1990. En revanche, les fabrications de fromages de brebis se stabilisent (+ 0,7 %), après une croissance de 5 % l'année précédente. Enfin, les fromages fondus, à 136 000 tonnes, enregistrent une diminution de 2 % de leur production (après - 1 % en 2000).

La production de yaourts et de desserts lactés frais est également orientée à la hausse, mais à un rythme moins élevé que l'an dernier. Les fabrications de yaourts et de laits fermentés s'accroissent de 3 % (après + 4 % en 2000) et celles de desserts lactés frais augmentent de 2,5 % (après + 5,5 % en 2000). Les fabrications de crème conditionnée restent dynamiques en 2001 (+ 5,6 %, après + 5,3 % en 2000). Après un recul de 1 % en 2000, la production de laits liquides conditionnés progresse fortement (+ 3,6 %), dopée par des exportations en nette hausse.

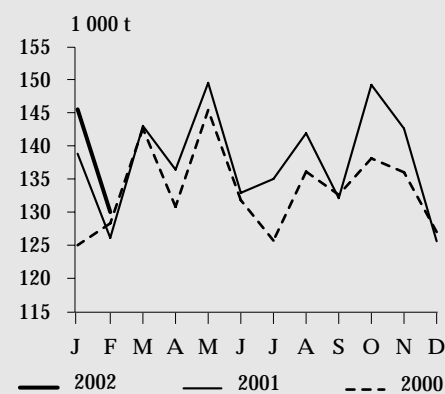
Davantage de produits laitiers fabriqués en France, sauf pour la poudre de lait et le beurre

Laits conditionnés en millions de litres, autres produits en 1 000 tonnes

Rubriques	2000	2001	2001/2000 en %
Laits conditionnés	3 793,6	3 928,7	+ 3,6
Produits laitiers frais	2 153,8	2 227,7	+ 3,4
- yaourts et desserts lactés frais	1 894,0	1 952,6	+ 3,1
- crème conditionnée	301,2	318,2	+ 5,6
Beurre	372,6	370,3	- 0,6
Fromages de vache hors fondus	1 599,5	1 652,5	+ 3,3
Fromages de chèvre	60,5	64,0	+ 5,8
Fromages de brebis	51,4	51,8	+ 0,7
Poudres de lait :	536,4	487,6	- 9,1
- poudre de lait entier et non écrémé	257,7	240,7	- 6,6
- poudre de lait écrémé	278,7	246,8	- 11,4
Poudre de lactosérum	608,7	652,5	+ 7,2
Caséines et caséinates	44,9	48,3	+ 7,5

Source : Enquête mensuelle laitière Onilait/Scées

Les fabrications de fromages de vache en nette hausse en 2001



Source : Enquête mensuelle laitière Onilait/Scées

sont soutenus en 2001

Bénéficiant de prix très favorables, la production de poudre de lactosérum progresse de 6 % en 2001. À 0,68 €/kg en moyenne pour l'année 2001, les cours de la poudre de lactosérum pour la consommation humaine sont en hausse de près de 15 %, après une augmentation de plus de 28 % l'année précédente. Cependant, les cours s'infléchissent nettement en fin d'année, et au début de l'année 2002.

...Face à une dégradation du marché du beurre et de la poudre de lait

Les fabrications de beurre diminuent de 0,6 % en 2001. La baisse de la production s'explique en partie par une baisse structurelle de la consommation de beurre, mais aussi par un marché peu dynamique, entraînant l'augmentation des restitutions à l'exportation en novembre 2001 et janvier 2002. Les exportations ont diminué de 1,6 % et les importations de 3,2 % (après res-

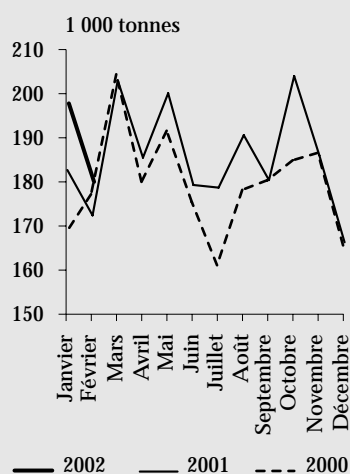
pectivement + 15 % et + 13 % en 2000). Les cours du beurre pasteurisé en vrac sont stables en moyenne sur l'année (+ 0,1 % après + 3,3 % en 2000). En hausse jusqu'en juillet 2001, les prix s'effondrent pour se situer dès novembre 2001 au-dessous du seuil d'entrée à l'intervention. À compter de décembre 2001, des quantités de beurre sont livrées au stockage public. Dans un contexte de prix défavorables, les stocks de beurre (privé sous contrat) s'établissent à 8 500 tonnes fines décembre 2001, niveau supérieur de près de 30 % à celui de décembre 2000. En mars 2002, les cours restent toujours déprimés, à 2,94 €/kg, en recul de 2,6 % par rapport au même mois de l'année précédente.

Les poudres de lait voient la baisse de leur production s'accroître en 2001 : - 11 % pour la poudre de lait écrémé et - 7 % pour la poudre de lait entier et demi-écrémé (respectivement - 8 % et - 3 % en 2000). Au total, l'ensemble de la production de poudres de lait diminue de 9 % en 2001 (après - 6 % en 2000). Les débouchés de la filière ont pâti d'une demande particulièrement faible, tant sur le marché intérieur qu'à l'exportation vers les pays tiers.

Sur le marché intérieur, la diminution de l'activité d'engraissement des veaux de boucherie, due notamment à la fièvre aphteuse et surtout au prix de marché élevé de la poudre de lait écrémé jusqu'à l'été 2001, a pesé sur les fabrications nationales. À partir du mois d'août 2001, la chute des cours de la poudre de lait écrémé a limité la reprise de la production. À la fin de l'année 2001, ils s'établissent à 1,89 €/kg pour la poudre de lait écrémé destinée à la consommation animale, en baisse de plus de 30 % par rapport à décembre 2000, et à 2,01 €/kg pour la poudre de lait écrémé pour la consommation humaine, en recul de plus de 27 % en décembre 2001 par rapport à décembre 2000. Au début de l'année

2002, les prix se situent à des niveaux historiquement bas. Les fabrications ont également subi la déprime des échanges extérieurs. Les exportations de poudres de lait représentent 28 % des fabrications en 2001 (contre 35 % en 2000). Celles de lait en poudre vrac écrémé ont en effet chuté de plus de 46 % en 2001, après avoir enregistré une hausse de 9 % en 2000. Celles de lait en poudre vrac entier fléchissent de plus de 10 % en 2001, en raison notamment de la concurrence accrue des poudres en provenance d'Australie et de Nouvelle-Zélande. De plus, les faibles niveaux des taux de restitutions à l'exportation ont limité les exportations de poudres de lait. Face à un marché atone, la Commission a décidé d'augmenter les taux de restitutions. À la fin de l'année, ils s'établissent à 20 €/100 kg pour la poudre de lait écrémé et à 68 €/100 kg pour la poudre grasse. Avec la poursuite de la dégradation des cours, ces taux ont été progressivement relevés pour s'établir en avril 2002, à 65 €/100 kg pour la poudre de lait écrémé, et à 103 €/100 kg pour la poudre grasse.

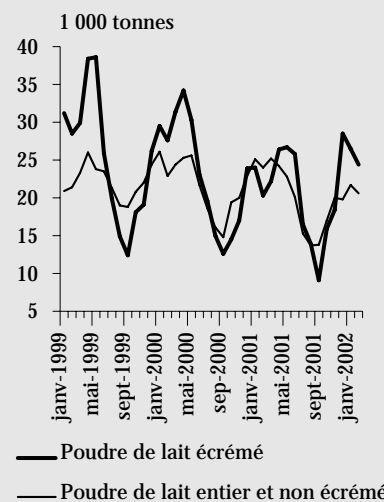
Poursuite du dynamisme des fabrications de produits frais* en 2001



* Les produits frais regroupent les yaourts, les desserts lactés frais et la crème conditionnée

Source : Enquête mensuelle laitière Onilait/Scées

Baisse de 11 % des fabrications de poudre de lait cr m en 2001



— Poudre de lait écrémé

— Poudre de lait entier et non écrémé

Source : Enquête mensuelle laitière Onilait/Scées